



Communiqué

le 21 mars 2020

Les organisations de médecins appellent à un confinement total de la population

372 personnes sont mortes du coronavirus en France depuis le début de l'épidémie. Derrière ce chiffre, se cachent les dizaines voire les centaines de personnes dont **les vies seront marquées à jamais par la maladie** faute d'une prise en charge adéquate dans les établissements de santé saturés par l'afflux de patients infectés au COVID-19.

372 personnes décès, et bien plus à venir. La dynamique épidémique actuelle est en tout point comparable à celle que connaît notre grand voisin italien depuis quelques semaines désormais. Chez lui, comme chez nous, le confinement a tardé à se mettre en place, les mesures sont devenues de plus en plus contraignantes avec le temps. Si bien, qu'il a fallu attendre qu'il y ait des centaines de morts pour qu'enfin les pouvoirs publics appliquent un confinement drastique dont les effets mettront malheureusement plusieurs semaines à se faire sentir.

« L'Italie est la 8^e puissance économique du monde et ses établissements de santé sont aujourd'hui complètement dépassés par la situation sanitaire. »

Dans la ville de Bergame, les Italiens déplorent de n'avoir plus le temps et les moyens d'enterrer dignement les personnes qui décèdent par dizaines alors que cette ville 120 000 habitants est dotée d'un centre hospitalier de 800 lits tout à fait moderne.

La situation sanitaire en France commence à se dégrader fortement dans certaines régions comme le Grand-Est, la Franche-Comté et la Corse. Tout ceci était prévisible car certains de ces territoires sont les moins bien dotés en capacités de réanimation.

L'enjeu du confinement total doit être bien expliqué à la population. **Il ne s'agit pas d'arrêter complètement la propagation du virus sur le territoire**, pour ça il est malheureusement trop tard. La Corée du Sud a montré qu'en prenant des décisions fortes comme le dépistage de masse et le confinement total ciblé, il était possible d'enrayer l'épidémie. Nous n'en sommes plus là en France.

Le confinement total doit surtout permettre de ralentir la dissémination du virus afin que **l'afflux de patients graves ne dépasse pas les capacités** de prise en charge dans les établissements de santé comme c'est actuellement le cas dans le Grand-Est et en Corse.

« Le confinement total de la population n'est pas une option parmi d'autres. »

C'est une décision qu'in fine les pouvoirs publics seront forcés de prendre devant l'ampleur de la crise sanitaire qui arrive. »

Le confinement total est évidemment une mesure temporaire qui doit s'associer à une **reconversion massive de l'industrie française vers une économie de guerre sanitaire** : fabrication de masques, de solution hydro-alcoolique et de tests de dépistage.

Les laboratoires de recherche doivent être mobilisés pour participer à l'effort de dépistage massif de toute la population qui sera nécessaire notamment en sortie de confinement pour envisager une reprise de l'activité sans soubresaut épidémique.

« Si le gouvernement n'a pas le courage de prendre ces mesures fortes aujourd'hui, nous en paierons tous, soignants comme citoyens, les conséquences demain. »

SNPHARE Syndicat National des Praticiens Hospitaliers Anesthésistes Réanimateurs	SYNGOF Syndicat des Gynécologues et Obstétriciens de France	SNARF Syndicat National des Anesthésistes Réanimateurs de France	FNSIPBM Fédération Nationale des Syndicat d'Internes en Pharmacie et Biologie Médicale	ISNI InterSyndicale Nationale des Internes.
Anne Wernet	Pascal Lepors	Christian Michel Arnaud	Aurélie Truffot Lucas Denis	Justin Breysse